

Ferdinand Lonberg a exposé des tissus de coton unis et façonnés, des jupons, des courtes-pointes qui ont été appréciés par le Jury et qui maintiennent cette maison au premier rang.

F. Dehempsinne a exposé 85 pièces de tissus divers. Ses tissus pour robes sont fabriqués avec soin. Ses tissus mélangés brillent par les couleurs et l'élégance des dessins.

Jules Dehempsinne a exposé des fils de gros numéros, du n° 8 au n° 12, qui ont beaucoup de mérite; aussi un grand nombre de ces fils sont-ils exportés.

Desmet frères ont des tissus de coton écrus de très-bonne fabrication. Cette maison ne travaille que pour le pays, qui apprécie ses produits.

E. Desmet et C<sup>o</sup> ont exposé des fils de coton simples et doubles, dévidés et ourdis en chaînes écrues et teintes. Cette maison a 13,000 broches et file depuis le n° 26 jusqu'au n° 60. Ses fils sont très-estimés et s'écoulent dans tout le pays.

A. Baertsoer et A. Buisse ont envoyé des tissus de coton unis et façonnés, des tissus coton et lin et des velours de coton. Cette maison devient très-importante; elle fait un chiffre d'affaires de 2 millions et demi. Ses velours ont été fort appréciés par le Jury et peuvent se mettre au même rang que les velours anglais et français. Aussi le quart de la fabrication est envoyé dans les pays d'outre-mer.

L'exposition cotonnière de Gand. Cette exposition de l'industrie cotonnière de Gand représente en importance environ la moitié et les meilleures des broches de la ville de Gand. En considération de cette importance et de l'excellence de tous ses produits, le Jury a décerné à la Chambre de commerce de la ville de Gand le diplôme d'honneur pour son industrie cotonnière.

Les Fabricants d'étoffes à pantalons de Mouscron ont envoyé à l'Exposition des coupons de tissus pour pantalons que le Jury a appréciés de la manière suivante :

Trois médailles de mérite ont été décernées aux maisons Desprêts frères, Louis Dujardin, Saffre et Grateline.

Il y avait quinze exposants belges, et tous ont été récompensés.

#### ESPAGNE.

L'Espagne en 1867 avait 700,000 broches; je crois qu'elle n'en a guère plus aujourd'hui. Ce malheureux pays, constamment en révolution, a de la peine à s'occuper d'industrie et ne s'y sent pas encouragé.

C'est à grand-peine que son commissaire général a pu réunir les pro-